

Lettre n° 27

Vendredi 27 novembre 20

*Au seuil du « Temps de l'Avent », Sœur Anne-Claire nous propose une belle piste de méditation avec un texte de John Henry Newman*

Qu'est-ce donc que veiller ?

Je crois qu'on peut l'expliquer de la façon suivante.

Connaissez-vous le sentiment que l'on éprouve en cette vie terrestre, lorsqu'on attend un ami, lorsqu'on attend en vain et qu'il tarde à venir ?

Savez-vous ce que c'est que d'être dans une compagnie peu agréable et de souhaiter que le temps s'écoule, et que sonne l'heure qui vous rendra la liberté ?

Savez-vous ce que c'est que d'être dans l'anxiété d'une chose qu'on redoute, et qui peut ou non se produire ; ou encore d'être dans l'attente de quelque grave événement qui fait battre votre cœur plus vite lorsque l'idée vous en vient, et vers lequel va le matin votre première pensée ?

Savez-vous ce que c'est que d'avoir un ami dans un pays éloigné, d'en attendre des nouvelles, et de demander de jour en jour ce qu'il fait et s'il se porte bien ?

Savez-vous ce que c'est que de vivre de la vie de quelqu'un qu'on ne quitte jamais, si bien que nos yeux suivent les siens, qu'on lit dans son âme, que l'on voit tous les changements dans son attitude, que l'on prévient ses souhaits, que l'on sourit de son sourire et s'attriste de sa tristesse, que l'on est abattu lorsqu'il est éprouvé, et qu'on se réjouit de ses succès ?

Veiller dans l'attente du Christ, c'est éprouver un sentiment analogue à tous ceux-ci, pour autant que les sentiments de ce monde peuvent nous servir à esquisser ceux de l'autre monde.

Celui-là veille avec le Christ qui a l'esprit éveillé, vivant, observateur, qui est zélé à le chercher et à l'honorer ; qui le recherche dans tout ce qui arrive, et qui n'éprouverait pas de surprise, ni d'agitation ou d'épouvante excessives s'il apprenait que le Christ est sur le point de venir (...)

Veiller, c'est encore ceci : être détaché des choses présentes, et vivre de ce qui est invisible ; vivre dans la pensée du Christ, tel qu'il vint une fois, et tel qu'il reviendra. Désirer ce second avènement par le souvenir affectionné et reconnaissant du premier.

John Henry Newman

*John Henry Newman, né à Londres le 21 février 1801 et mort à Edgbaston le 11 août 1890, est un saint catholique. De son vivant, il fut ecclésiastique, théologien et écrivain britannique. Il se convertit au catholicisme en 1845.*